

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 9

Artikel: Notre effort militaire
Autor: Faesi, Hugues
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre effort militaire

Voici quatre mois que l'armée suisse a mobilisé, avec une rapidité et une ordonnance parfaites auxquelles l'étranger même a rendu un juste hommage. Ni la mobilisation de la couverture-frontière, effectuée en quelques heures le 29 août, ni celle de l'armée toute entière le 2 septembre, ne ressemblent en rien à la dernière «mob». Les effectifs mis sur pied en 1939 sont autrement plus considérables que ceux assurant la garde du pays en août 1914.

Dans une interview accordée tout récemment à un journaliste, le Général Guisan a déclaré :

— Il faut que le peuple suisse sache que notre situation de neutres est infiniment plus difficile qu'à la dernière guerre.

Cette situation difficile, si elle exige de la part de chacun une réserve plus grande et une vigilance accrue, a trouvé notre armée à la hauteur de sa tâche. Nous le devons surtout aux efforts incessants entrepris depuis quelques années par notre Etat-major général qui a su introduire à temps la réorganisation nécessaire.

En 1930 déjà, l'E.M.G. dirigé par le Colonel commandant de Corps Roost commençait les premières études de la nouvelle organisation des troupes en Suisse. Dès 1936, l'actuel chef d'Etat-major général, M. le Colonel commandant de Corps Labhart, a continué cette tâche qu'il a menée à chef en 1938. Les modifications qu'elle apportait, comptent parmi les plus fondamentales que notre armée ait enregistrés. Afin de parer au danger du «Blitzkrieg» moderne, de la guerre-éclair et de l'agression subite par surprise, on a institué le principe de la couverture-frontière, comprenant non seulement les soldats de l'élite mais encore les classes d'âge de la landwehr et du landsturm recrutées dans les régions frontalières, mobilisant sur place et pouvant couvrir la frontière en quelques heures. Un second changement important a été la création de divisions plus légères et plus maniables. Les brigades-frontières et les brigades de montagne sont ainsi épaulées, une fois la mobilisation générale accomplie, par les divisions dont la manœuvre est plus aisée.

L'introduction des armes lourdes (lance-mines et canons d'infanterie) dans le bataillon de fusiliers a provoqué des modifications importantes de structure et de tactique. La puissance de feu considérable du nouveau bataillon ressort de chiffres suivants : *En 1914* le bataillon disposait en tout et pour tout de 1000 fusils.

Aujourd'hui, il compte encore 850 fusils, mais il est doté de 36 fusils-mitrailleurs, 16 mitrailleuses lourdes, 4 lance-mines et 2 canons d'infanterie. Les troupes légères ont vu leur dotation en armes automatiques augmentée considérablement et leur motorisation a été réalisée sur une grande échelle.

La réorganisation et la modernisation de notre armée a été complétée par une amélioration sensible de l'instruction. Les écoles de recrues ont été prolongées à 4 mois et les cours de répétition à 3 semaines. Des cours spéciaux pour les troupes des brigades de couverture-frontière et les brigades de montagne, et pour les régiments territoriaux ont permis d'atteindre en peu de temps toutes les classes d'âge et de les adapter à la nouvelle organisation. Enfin, la création des services complémentaires a prolongé le service militaire de tout Suisse valide jusqu'à 60 ans.

Mais il ne suffit pas d'instruire une armée, il faut encore lui procurer l'armement et l'équipement néces-

saires. Le service technique de l'armée a réalisé une œuvre de grande envergure en adaptant les industries du pays à la fabrication de notre matériel de guerre. Par l'octroi de crédits, de plans et de machines, ces usines ont été mises à même de produire nos propres armes, nous libérant ainsi de l'étranger. En quelques années, nos dépenses militaires sont montées à près d'un milliard, et la presque totalité de cette somme a été utilisée pour des commandes distribuées à des maisons suisses. Inutile d'insister sur l'énorme appoint que représente cette somme pour la lutte contre le chômage et pour la création d'occasions de travail. Grâce à son effort militaire, industriel et financier, la Suisse a ainsi créé sa propre industrie d'armement qui lui fournit non seulement les pièces d'artillerie de campagne de 7,5 cm, les armes lourdes d'infanterie, les différentes batteries anti-aériennes, canons automatiques et canons D.C.A., mais aussi les canons lourds de 10,5 cm à grande portée.

Cet effort eût été incomplet sans le renforcement de la défense de nos frontières par la création d'ouvrages fortifiés qui à eux seuls ont demandé un nombre respectable de millions. Vraisemblablement, de nouveaux crédits seront nécessaires pour compléter nos différentes fortifications faisant partie des lignes de défense tout le long des frontières.

En consentant à temps de lourds sacrifices financiers pour sa défense nationale, la Suisse a fait preuve de clairvoyance et de sagesse. Dans les temps de guerre que nous vivons, les petits pays se maintiendront dans la mesure où ils sauront se montrer prêts au combat avec une armée matériellement et moralement à la hauteur de sa tâche.

Hugues Faesi.

Ma mitrailleuse

Il m'arrive en te transportant
De trouver ton poids fatigant
Et de murmurer: sacré gueuse
De mitrailleuse.

Mais tu as meilleur dos que moi
Et, sans manifester d'émoi,
Tu claques, pardonnant, joyeuse,
Ma mitrailleuse.

Masquée derrière un couvert,
Tapie sur ton trépied vert,
Tu sembles dormir, paresseuse,
Ma mitrailleuse,

Et ton canon d'acier bleu
Benoîtement perce la nuit.
Que tu parais peu dangereuse,
Ma mitrailleuse!

Mais dans le petit jour blêmi:
Aux armes! Voici l'ennemi!
Et t'éveillant soudain rageuse,
Ma mitrailleuse,

Le sang bouillant dans ton manchon,
Tu faucheras une moisson
De cadavres, bavant, fumeuse,
Ma mitrailleuse!

Autour de toi, si les servants
Devaient tomber agonisants,
N'ayant que toi comme berceuse,
Ma mitrailleuse,

Alors, dans le vaste charnier,
Seul, jusqu'à mon souffle dernier
Je t'étreindrai, belle amoureuse,
Ma mitrailleuse.

Ly.